



Le bon usage... de la tyrolienne

Sur les murs et façades, l'application d'un enduit minéral est la plupart du temps un travail réservé aux bricoleurs chevronnés ou aux professionnels. Très simple à manier, la "tyrolienne" permet de réussir sans peine un crépi digne de ce nom.

Les enduits minéraux peuvent être projetés de trois manières. À la truelle, à la tyrolienne ou à la machine. La première nécessite un tour de main assez difficile à acquérir et cause, surtout au début, une grande perte de matière. Sans compter qu'il est toujours difficile d'obtenir un résultat parfaitement lisse.

■ La projection à la pompe, outre le fait qu'elle impose la location d'un matériel coûteux, demande une connaissance particulière. Elle nécessite une main d'œuvre assez importante en raison du rythme à soutenir, et entraîne également un sérieux gâchis pour le profane.

■ Reste donc la tyrolienne, cette "amusante" machine dont on soupçonne rarement les possibilités et qui rebute souvent l'utilisateur,

un peu soucieux de devoir tourner la manivelle des heures durant.

UNE MACHINE SIMPLE

Elle tire son nom des ouvriers maçons venus du Tyrol et qui étaient autrefois spécialisés dans le crépi mural. Pourvue sur l'avant d'une "gueule" béante, cette "boîte" en tôle galvanisée est traversée par un rotor, mû par une manivelle latérale. Montées sur ce dernier, des lamelles flexibles en inox, formant des sortes de peignes, plongent dans l'enduit. À un moment de leur rotation, elles sont bandées vers l'arrière par un butoir réglable, avant d'être brusquement relâchées pour venir taper sèchement contre un arrêt. Cette action projette avec précision les crépis vers



- A Poignée
- B Peignes à lamelles
- C Cuve
- D Manivelle
- E Réglette crantée
- F Index de réglage

l'extérieur en milliers de fines gouttelettes. La manivelle se place à droite ou à gauche pour mieux s'adapter à la main de l'utilisateur.

■ La quantité de matière projetée à chaque tour et, par là-même la granulométrie de l'enduit se règle facilement. Pour cela, il suffit de déplacer un levier appelé index, placé sur le côté de la machine. Selon son positionnement sur une réglette crantée, il lève ou baisse plus ou moins le butoir, ce qui assouplit ou durcit la détente des lamelles.

LA PRÉPARATION

Exclusivement décoratif, un enduit tyrolien n'excède pas 3 mm d'épaisseur et n'offre qu'une piètre protection contre les intempéries. Incapable de couvrir la moindre irrégularité, et à plus forte raison des joints de parpaings, ce revêtement nécessite une préparation particulièrement soignée et lisse du fond. Un sous-enduit de ciment hydrofuge, de type ragréage mural, s'impose donc, à moins de bénéficier d'emblée d'un support en parfait état.

■ Très entraînés, les professionnels mettront directement en œuvre le sous-enduit sur le support. Néanmoins, mieux vaut ne pas se frotter à cette technique et fixer sur le mur des règles guides (simples tasseaux de bois) de 10 à 15 mm de section, au moyen de chevillettes de maçon. Après humidification du fond (surtout par temps chaud ou grand vent), le mortier est appliqué à la truelle, par plots contigus



1 Le matériel nécessaire est particulièrement simple. Une auge aussi propre que possible, une truelle, une lisseuse inox ou plastique, une tyrolienne et un enduit spécifique prêt à gâcher.

2 Montés sur le rotor, les peignes sont actionnés par la manivelle. Flexibles, leurs lamelles trempent dans l'enduit, s'y chargent et le projettent par la gueule lorsqu'elles tapent sur l'arrière.

La préparation du support



3 Le mortier de ragréage mural est gâché assez épais. Il s'applique directement sur le support, à la lisseuse ou à la truelle, entre deux règles de 10 à 15 mm d'épaisseur fixées par des chevillettes.

4 Fermelement appuyée sur les guides, la règle de maçon est maniée de droite à gauche en tirant vers le haut pour égaliser la surface. Avec la truelle, comblez à mesure les manques de mortier.

5 Après le démontage des règles, les saignées sont comblées. La surface est ensuite délicatement lissée à la taloche... sans trop appuyer pour éviter de dégrader l'enduit encore frais.

Guide PRATIQUE

entre les guides, en pressant bien sur la lame pour favoriser l'adhérence. Si vous maîtrisez le coup de poignet nécessaire, adoptez le "jeté-truelle", nettement plus rapide.

■ Une fois l'espace entre les premiers guides comblé et grossièrement lissé, le mortier est tiré au moyen d'une règle en aluminium en appui sur ces tasseaux. Si l'épaisseur à déposer est importante, il est préférable de travailler en deux passes, espacées d'une dizaine de minutes. Le premier guide (à gauche par exemple) est ensuite démonté et déplacé (vers la droite, donc) pour enduire un second panneau. La saignée dégagée est aussitôt comblée, puis la surface est lissée à la taloche en plastique à mesure de la progression, en effleurant juste le mortier pour ne pas le déformer. À noter : ce sous-enduit doit tirer trois semaines environ avant l'application du tyrolien !

GÂCHER L'ENDUIT

L'enduit tyrolien se gâche assez liquide, comme une soupe épaisse. À la bonne consistance, il nappe la truelle sur environ un demi-centimètre d'épaisseur. Versez dans une auge la quantité d'eau froide nécessaire pour un sac entier ou une fraction de sac mesurable (1/4, 1/2...). Saupoudrez doucement le mortier sur la surface en le répartissant bien, afin qu'il se décante et s'imbibe de façon homogène. Brassez-le énergiquement à la truelle pour chasser les grumeaux, et laissez reposer 20 mn environ. Ce type d'enduit vous laisse plusieurs heures de répit pour travailler, prenez donc votre temps !

L'APPLICATION

Le principe de l'enduit tyrolien s'apparente de près à celui de la peinture au pistolet. Inutile de déposer beaucoup de matière en une seule couche pour couvrir le support, mieux vaut travailler par passes fines. Chacune vient combler les manques de la précédente, jusqu'à obtenir une finition opaque. Reste à estimer la surface à enduire par charge pour éviter de se fatiguer outre mesure. À chaque jour suffit sa peine !

■ En premier lieu, il s'agit de charger la tyrolienne... mais pas de la remplir ! Trop pleine, elle serait vite pesante, mais, surtout, elle



6 À l'inverse des mortiers classiques à base de ciment, l'enduit tyrolien s'incorpore dans l'eau, et non le contraire. Saupoudrez-le à la surface avec la truelle, et laissez-le décanter de lui-même.



7 Lorsque la quantité nécessaire est incorporée à l'eau, gâchez l'enduit à la truelle pour éliminer tous les grumeaux. À la consistance idéale, il doit napper la truelle mais couler de façon assez fluide.



8 Pendant que le mélange travaille dans l'auge, humidifiez le support, au pulvérisateur pour les petites surfaces, au jet pour les grandes. Évitez les ruissellements, l'enduit n'adhérerait pas !



9 Avec un récipient de contenance moyenne, fond de bouteille en plastique ou louche, versez en premier deux doses d'enduit dans la tyrolienne pour l'amorçage. Par la suite, une dose à la fois suffira.



10 Dégagez l'index de sa règlete crantée, et donnez quelques tours de manivelle. Ainsi, les peignes se chargent uniformément d'enduit et l'intérieur de la machine se nappe de façon homogène.



11 L'index permet de régler la granulométrie de la projection. La différence entre les deux extrêmes est nette. Effectuez quelques essais sur une planche ou un carton en testant les diverses positions.



12 Pour la première passe, orientez la machine face au support, en la calant quasiment à l'horizontale contre vous. Vous la tiendrez par contre à bout de bras pour faire le haut et le bas du mur.



13 Ce premier passage dépose un mouchetis encore assez aéré. Inutile de trop l'épaissir, l'essentiel est de préparer une couche d'accrochage pour les suivantes. Insistez seulement si nécessaire.



14-15 Avec la machine orientée à 45° et en travaillant toujours par bandes horizontales, effectuez deux passes, vers la gauche puis vers la droite. Ainsi, les millions de gouttelettes d'enduit s'accrochent sur la pointe du grain pour le grossir et la couverture du support sera parfaitement homogène. Vous pouvez à tout moment ajouter quelques tours de manivelle çà et là pour uniformiser le revêtement.



projetterait une sorte de "crachouillis" informe et peu régulier. Munissez-vous d'un récipient de quelques décilitres, un fond de bouteille en plastique ou mieux encore, une louche. Il faut tout d'abord amorcer la machine, c'est-à-dire napper l'intérieur et "beurrer" les peignes. Versez deux "doses" d'enduit par la gueule de la machine et écartez l'index de sa réglette afin que le buttoir intérieur ne soit plus au contact des lamelles. Puis donnez quelques tours de manivelle. Le rotor tournant librement, on constate l'absence de bruit habituel et de projection d'enduit. Le dosage de la granulométrie s'opère ensuite en ajustant le levier sur sa réglette crantée. Effectuez des essais sur une planche ou un carton pour déterminer la projection idéale. La machine est prête à l'usage.

■ Avant de débiter l'application sur le mur, il vous faut trouver le bon rythme. Les anciens cameramen tournaient la manivelle en fredonnant "Sambre et Meuse" pour que la pellicule défile toujours à la même vitesse. Comme eux, adoptez un rythme régulier et tranquille (environ 1 tr/s). Celui-ci doit rester constant pour une projection homogène. Entraînez-vous quelques minutes et réfrénez, au début, l'envie d'accélérer le mouvement. La bouche de la tyrolienne doit toujours rester bien verticale par rapport au support.

■ Pour garnir le fond, projetez la première passe, la plus importante, en maintenant bien la tyrolienne face au mur, à 50 cm environ. L'enduit est ici projeté à 90° sur le support. Travaillez par bandes horizontales se chevauchant légèrement, du haut vers le bas, ou le contraire, en démarrant toujours de la même extrémité. Pour que cette première couverture soit presque opaque, il faut parfois insister çà et là ou revenir une seconde fois sur les bandes.

■ Lorsque le fond est régulièrement enduit, appliquez une seconde, puis une troisième passe pour grossir au besoin le grain. Elles se projettent dans le même sens et à la même distance, mais en orientant cette fois la machine à 45° par rapport à la surface du mur. Effectuez une passe orientée dans un sens, puis une dernière dans l'autre sens. Ainsi, les milliers de gouttelettes d'enduit s'accrochent sur les pointes du grain et couvrent uniformément le mur. Le cas échéant, il est toujours possible, en vous aidant d'un cache, de reprendre par endroits le grain.

LA FINITION

Laissé brut de projection, un enduit tyrolien présente un aspect granulé typique. Vous pouvez le retravailler à la lisseuse inox ou plastique pour aplatir le grain et obtenir un effet "taloché-écrasé". Dans cette optique, forcez un peu la charge d'enduit, attendez une dizaine de minutes qu'il tire un peu et lissez la surface en tenant la semelle de l'outil presque à plat. Effectuez toujours le même geste, du haut vers le bas. De cette façon, vous éliminerez les aspérités et garderez seulement les creux, ce qui donne un aspect rustique, doux au toucher.

